

Oh ! puisse le récit des admirables secours que vous m'avez prodigués, disposer et encourager ceux qui liront ces lignes, et surtout mes chers frères protestants, à écouter le doute, l'incertitude ou le trouble qui s'élèvera dans leur âme pendant cette lecture ? Puissent-ils, cédant, comme je l'ai fait, à cette première impression de la grâce, ne pas résister à la pensée de s'éclairer et de s'instruire !!! ”

V. Nous ne pouvons raconter les persécutions, vraiment incroyables, que, peu de temps après sa conversion, Mme X*** eut à subir au sein du foyer domestique. Des membres de la famille de son mari, intolérants esprits-forts, qui habitaient sous le même toit et y exerçaient la plus funeste influence, ne purent supporter la vie sérieuse et chrétienne de la nouvelle convertie. On voulait, à force de vexations, de sarcasmes, de cruels traitements, l'obliger à fuir dans sa famille. On s'efforçait, en sa présence, par les discours les plus dangereux, de gâter l'esprit et le cœur de ses jeunes enfants, et on alla jusqu'à les arracher de ses bras pour les faire élever loin de ses regards. Enfin, déchu, par des événements fortuits, d'une position brillante, son mari partit un jour à l'improviste et abandonna sa malheureuse femme pour aller chercher fortune à l'étranger.

“ Ils étaient partis aussi, écrit Mme X*** en parlant de ses filles qu'on retenait toujours loin d'elle, ils étaient partis, ces chers petits anges consolateurs, qui essuyaient avec de tendres baisers les larmes incessantes de leur pauvre mère ! Livrée à mes ennemis, je n'avais que Dieu seul pour m'encourager..... Il y eut, entre autres, un moment tellement pénible que je ne veux pas m'y arrêter ; abandonnée de tous, dépourvue des choses les plus nécessaires à la vie, chassée même avec violence de ce toit, mon unique abri, seule au monde, abreuvée d'outrages et d'injustice, il ne manquait plus rien pour compléter le sacrifice. Mais alors, Seigneur, que votre grâce était puissante !... J'envi-